

Père Patrick

La Très Sainte Trinité

Homélie du Dimanche 16 juin 2019

C'est le Saint Curé d'Ars qui nous est proposé dans le Magnificat de la Sainte Vierge pour la Solennité de la Très Sainte Trinité :

« Le Mystère de la Sainte Trinité est un seul Dieu en trois Personnes. Le Mystère de la Très Sainte Trinité c'est le Père qui nous a créés, c'est le Fils qui nous a rachetés par sa mort et ses souffrances, et c'est le Saint Esprit qui nous a sanctifiés dans le Saint Baptême. Rien n'est plus frappant que ce Signe de la Très Sainte Trinité qui est le Signe de Croix parce qu'il nous représente d'abord le Mystère de la Sainte Trinité. Deuxièmement par le mouvement que fait la main du front jusqu'à l'estomac il nous rappelle la descente de Jésus-Christ du sein de son Père jusque dans celui de la Vierge Marie. Troisièmement le Crucifiement de Jésus par la Croix que nous formons. Et quatrièmement le Jugement dernier par le mouvement que fait la main de gauche à droite. Il faut faire le Signe de Croix avec un grand respect. On commence par la tête parce que c'est le Chef, la Création, le Père ; ensuite c'est le cœur, l'Amour, la Vie, la Rédemption, le Fils ; et enfin les épaules, c'est la Force, c'est le Saint-Esprit. »

Bonne Fête de la Très Sainte Trinité !

La Fête de la Très Sainte Trinité nous rappelle chaque année ce que la foi a failli oublier à propos de Dieu. J'ai connu des évêques très proches, très théologiens, très bien formés, qui enseignaient qu'Abraham, Moïse, Simeon Ha Naci, les juifs, ne connaissaient pas le Mystère de la Très Sainte Trinité, que c'est Jésus qui nous a apporté la Lumière et nous a envoyé l'Esprit Saint pour que nous puissions pénétrer à l'intérieur de la Nature du Dieu Unique et découvrir le Mystère de la Très Sainte Trinité, les trois Personnes.

Pendant les trois premiers siècles de persécutions, la communauté chrétienne, les successeurs des apôtres, se sont retrouvés avec la mémoire de la transmission de la foi et des sacrements, mais vous savez au niveau de l'histoire que pratiquement plus personne ne pénétrait, ne percevait, ne recueillait et ne transmettait de manière vivante la lumineuse Présence de chacune des trois Personnes dans l'Unité de Nature de Dieu, le Mystère de Dieu dans la Très Sainte Trinité, à tel point qu'il a fallu faire des Conciles. C'était vers le quatrième siècle, à l'époque des tout premiers Conciles. Les Conciles sont venus de ce que l'ensemble des successeurs des Apôtres niait, disait qu'il n'y avait pas de Trinité dans l'Unité, qu'il n'y avait pas d'Unité dans la Trinité, que le Mystère de la Trinité n'existait pas.

Vous vous en rappelez peut-être, il a fallu que ce soit Saint Athanase, seul au milieu de tous les autres successeurs des Apôtres, qui dise : « Mais enfin, il y a une tradition infaillible qui est transmise par les Apôtres ! ». Il s'est défendu contre tous les autres évêques pendant des années ! Et il a été persécuté par les Néron de l'époque qui ne versaient pas le sang : n'ayant pas réussi à verser le Sang de Jésus dans ses membres pendant trois siècles, le démon s'est

mis à vouloir verser le Sang des Mystères : Lucifer a essayé d'éventrer, si je puis dire, la foi dans la Très Sainte Trinité en terrorisant, en employant tous les moyens possibles ! Un seul a résisté : Saint Athanase. Au bout de six ou sept ans de luttes, de persécutions, d'exils, de mises à l'écart, un autre évêque, Saint Hilaire de Poitiers, est venu le rejoindre, mais avant il était tout seul. Finalement il y a eu un Concile et il a réussi à convaincre le Pape, mais sinon la foi en la Très Sainte Trinité a connu un moment d'une fragilité absolue.

Pourtant la dernière Parole de Jésus sur la terre dans l'Évangile de Saint Marc, c'est de dire : « Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle de l'Évangile et baptisez-les tous au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Aujourd'hui nous sommes dans un très grand retour de l'éventration du Mystère de la Très Sainte Trinité dans la foi catholique. On utilise pour cela différents moyens, l'exégèse historico-critique, en disant : « Quand Jésus dit ça c'est un rajout, c'est un passage que les successeurs des Apôtres ont rajouté dans les Évangiles au deuxième siècle ! ». Aujourd'hui on fait de l'exégèse historico-critique, c'est-à-dire qu'on utilise des paires de ciseaux : « Dans ce passage-là on a inséré cet autre passage, de toute évidence, ce n'est pas le même style d'écriture, ce n'est pas le même sujet. Et puis ce passage-là se continue là-bas, mais ici on a rajouté ça ». Donc on détermine les passages qui ont été rajoutés ! « Ici c'est une composition qui s'est faite comme ça ! ». On est formé à l'exégèse dans les formations modernes. En faisant ça il n'y a pas un seul exégète – c'est ça qui est extraordinaire – qui est d'accord avec l'autre : « Non ce n'est pas là qu'il faut couper, c'est là ! ». Et s'il y en a un qui est d'accord avec l'autre, c'est parce qu'il dit : « Tel exégète dit ça, je le redis, et moi je vais donner encore plus de précisions ».

Jésus est venu nous révéler les Mystères de Dieu. Il les avait déjà révélés à Moïse et à Abraham mais de manière profondément secrète, profondément divine. Dans l'Incarnation de sa nature humaine, à travers sa nature humaine Il a déployé toutes les Paroles justes et explicites sur le Mystère de la Très Sainte Trinité. Il a fait cela pour nous, Il a rendu explicite ce qui était cru par Moïse, par Abraham et par tous les Nacis d'Israël. Et transmis aussi : par exemple la Parole que nous connaissons par cœur en hébreu, le Nom d'Elohim. « Tu prononceras mon Nom et quand tu vivras à l'intérieur de mon Nom que tu prononceras, tu béniras la terre toute entière et tu multiplieras les enfants de Dieu ». « Puisque tu as prononcé le Nom de Dieu tu es sur le trône des Anges », voilà ce qu'Il a dit à Hénoch. On voit dans les textes juifs que chaque année Jésus, le Christ, le Messie dans la Tente de la Réunion a enseigné à Moïse qu'il fallait célébrer la Très Sainte Trinité de manière écrite mais cachée. Et le grand Prêtre chaque année, une fois par an, mettait le Nom d'Elohim sur le front dans un petit parchemin, le fameux Nom à quarante-deux lettres. Elohim, c'est le pluriel : il y a un seul Dieu mais il y a plusieurs manifestations, à l'intérieur du monde increé de Dieu, de Dieu Lui-même en entier.

Elohim – ce pluriel – est Adon, est Seigneur. Il est dans le silence de l'intimité absolue ouverte à la toute-puissance de Dieu : Ab : אב (aleph beit). Ab Elohim : אב אלהים. Et ce silence qui est ouvert au secret de l'immense intimité, la plus profonde intimité de Dieu ouverte à la toute-puissance de Dieu, c'est le Père, Abba. Abba, c'est Dieu. Et cette profonde intimité ouverte à la toute-puissance de Dieu, elle est elle-même Dieu et sa manifestation glorieuse : Ben : בן (beit noun). Ab Elohim Ben Elohim : אב אלהים בן אלהים. Et cela c'est la Royauté, nous le disons dans le Gloria : « Rex Caelestis », la Royauté du Père, la Royauté du monde spirituel est unie dans une unité de nature, dans un souffle, et cette Royauté c'est l'Esprit Saint : Ruach Ha Qadesh : רוּחַ הַקֹּדֶשׁ. Cette Royauté qui s'exprime dans l'unité d'un

souffle de Spiration – Ruach : רוּחַ (resh, vav, hè) –, Ruach Ha Qadesh Elohim : הקדש אלהים : רוּחַ, c'est Dieu.

Avant de donner l'absolution au monde en raison du futur Messie qui viendrait nous sauver, le grand Prêtre se revêtait des huit vêtements du Messie, rentrait dans le Saint des Saints, faisait le tour du Saint des Saints, faisait le tour de l'Arche d'Alliance, mais ce qui comptait c'est qu'il le faisait avec le Nom d'Elohim sur le front.

Alors que personne ne vienne me dire que les juifs ne connaissaient pas le Mystère de la Très Sainte Trinité, Trois en Un, Un en Trois (Un : Erad : אחד B'eshloshah : בשלשה : en Trois)

Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah
אב אלהים בן אלהים רוּחַ הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Ce ministère infailible d'Israël était transmis, bien sûr, par les Nacis d'Israël, les Meliores comme les appelait Saint Thomas d'Aquin. A chaque génération l'infailibilité transmise par le Messie à son instrument, Abraham, Moïse, se transmettait par deux Nacis d'Israël et ces deux étaient choisis par Dieu. Ce n'était pas le grand Prêtre du Sanhédrin qui était Naci d'Israël. C'étaient des Princes d'Israël, par exemple Elie et Elisée. Ensuite Jésus a choisi douze Apôtre pour aller également deux par deux, de manière si je puis dire horizontale.

Le Mystère de la Très Sainte Trinité a pu être considéré comme un secret qu'il n'était pas nécessaire d'exprimer explicitement, d'approfondir, de contempler, mais Jésus nous a donné l'Esprit Saint pour que nous puissions contempler le Mystère de la Très Sainte Trinité. Nous adorons le Dieu Unique et nous contemplons les trois Personnes. Et comme Jésus est venu nous apporter à travers la chair de notre nature humaine de quoi recevoir la Lumen Glorise, c'est-à-dire la Vision du Face à Face, alors oui, Il explicite le Mystère de la Très Sainte Trinité, son Mystère à Lui parce que dans son Hypostase Il est Dieu au même titre que le Saint-Esprit.

Au début que j'étais prêtre, on m'avait chargé d'aller fêter la Solennité de la Très Sainte Trinité dans un endroit de pèlerinage qui était très important. Tout le monde venait de très loin à l'église de la Trinité dans les montagnes, c'était une église très vénérée.

Je me rappelle que j'ai fait une homélie ce jour-là pour la première fois et j'ai dit : « Dieu n'est pas une barre de fer. Ce n'est pas : « Moi je vis avec Dieu, je fais ce que Dieu me demande, je fais la volonté de Dieu, j'obéis à Dieu, je crois qu'il y a quelque chose, je crois qu'il y a Dieu ». Toutes les religions ce sont des gens qui disent qu'il y a Dieu, que Dieu est Un, qu'il y a un seul Dieu (et encore, il y a des religions du diable qui disent qu'il y a des centaines de dieux), ce sont des gens qui croient, qui ont la foi, mais dire : « Je crois en Dieu » leur suffit, ils ne connaissent pas la Très Sainte Trinité. Dans les autres religions c'est pareil, l'islam par exemple dit : « Vous associez Dieu pour dire qu'Il est deux ou trois, ça ne va pas du tout, il y a un seul Dieu, c'est Dieu qui est grand, et je vis avec Dieu ». Mais celui qui vit avec Dieu et qui n'a pas compris que Dieu n'est pas un morceau de fer, c'est qu'il n'a jamais cru en Dieu de toute sa vie. Celui qui ne vit à l'intérieur de la nature éternelle de Dieu et ne voit pas qu'il y a trois Personne qui changeraient totalement toute sa vie, celui-là n'a pas la foi. Pourquoi ? Parce que Dieu, on L'aime ou on ne L'aime pas. Alors on considère que la Très Sainte Trinité n'est pas une chose importante. Si le temps de ma journée n'est pas essentiellement tourné vers cette Emanation des trois Personnes de la Très Sainte Trinité dans ma vie intérieure et extérieure, c'est parce que je ne L'aime pas, et je ne L'aime pas parce que

je ne Le connais pas, et je ne le connais pas parce que je n'ai pas la foi. Mais si j'ai la foi je connais Dieu, je rentre à l'intérieur de Dieu et il y a une nouvelle naissance dans ma vie de communion avec Dieu qui fait que je comprends que Dieu n'est pas quelqu'un qui n'existe pas. C'est quelqu'un qui est vivant, et comme Il est vivant ça bouillonne à l'intérieur de Dieu, c'est une rencontre d'Amour ! Dieu n'est pas un égoïste substantiel en acier qui s'est arrêté à son propre amour. Eh non !, ça bouillonne, c'est plus que liquide, c'est un tourbillon, c'est un théâtre intérieur de rencontre intérieure à l'intérieur de Dieu, il y a de l'Amour. Mais s'il n'y a qu'une seule Personne, une seule Hypostase et une seule Nature, c'est qu'il n'y a pas d'Amour. Forcément il y a à l'intérieur de Dieu une Vie d'une puissance d'Amour qui implique bien sûr qu'il y ait cette... et Jésus nous a révélé qu'il y avait trois Personnes. Un seul Dieu, oui, mais trois Personnes à l'intérieur de Dieu. »

Je ne m'y attendais pas du tout : les gens étaient furieux ! Il y avait beaucoup de monde, nous étions obligés de célébrer dehors parce que tout le monde ne rentrait pas dans la basilique. Tous ces catholiques qui venaient de partout n'étaient pas contents d'avoir entendu le prêtre dire qu'il est nécessaire de voir qu'il y a en Dieu une Vie très profonde d'Amour, de Lumière, des Rencontres intérieures, une Relation, un Face à Face, un Amour de Dieu pour Dieu à l'intérieur de l'Unique Dieu, ces trois Personnes de la Très Sainte Trinité. Dieu est vivant ! Et il faut pénétrer à l'intérieur de la Très Sainte Trinité. Voilà pourquoi nous sommes là. Ils n'ont pas supporté !

Pourquoi ? Parce que les catholiques ne vivent pas de la Très Sainte Trinité, ils disent : « Moi je veux obéir à la Volonté de Dieu et puis c'est tout ! », c'est-à-dire que c'est une morale. Et chacun vit de la Volonté de Dieu comme il conçoit la Volonté de Dieu. « Je vis de l'éternelle Volonté de Dieu » mais c'est ta conception de l'éternelle Volonté de Dieu, donc chacun vit avec sa conception de l'éternelle Volonté de Dieu. Montre-moi comment tu vis, montre-moi tes actes intérieurs et je te dirai si c'est la Volonté éternelle de Dieu ou si c'est ta volonté éternelle de Dieu, ce qu'explique Saint Jacques.

Eh oui, il faut faire attention !

Une lumière est apportée.
Saint Athanase et Saint Hilaire de Poitiers.

Dès qu'il y a eu le Concile, on a fait revenir bien sûr avec la puissance du Saint-Esprit les transmissions infaillibles. Les transmissions infaillibles reçues des Apôtres ont fini par être écrites dans les Conciles. C'est qu'à l'intérieur de Dieu il y a des Relations vivantes, il y a des Relations substantielles à l'intérieur de Dieu avant la création du monde ; que Dieu est le Terme terminant de ces Relations subsistantes ; qu'il y a deux grandes Relations subsistantes à l'intérieur de Dieu : Dieu est vivant de Lumière et d'esprit, Dieu est vivant d'Amour et d'Esprit ; et donc qu'il y a trois Termes terminant puisqu'il y a deux Relations. C'est extraordinaire !

Jésus a expliqué cela à ses Apôtres parce qu'Il a expliqué la Relation qu'Il avait avec le Père, et la Relation du Père et du Fils avec le Saint-Esprit. Il a expliqué ce que c'était qu'une Relation.

Quand on a affaire à des catéchumènes adultes, on fait les questions et les réponses, on leur dit le minimum à savoir pour le Mystère de la Très Sainte Trinité – savoir c'est une chose, mais pénétrer et naître avec dedans pour y resplendir et s'y épanouir en est une autre – :

1. Il y a un seul Dieu alors tu L'adores.

2. Il y a deux Relations : Celle de la Lumière à la Lumière, celle de la Source de la Lumière à la Contemplation, Dieu est un Contemplatif, Il contemple Dieu, donc Dieu est contemplé et Dieu contemple. Et il y a une Relation d'Amour, Dieu est le Principe incréé et substantiel d'Amour et Il en jouit. Il y a deux Relations alors tu te laisses attirer, tu pénètres et tu adhères dans ses Profondeurs.

3. Comme il y a deux Relations, il y a trois Termes terminants dans les Relations subsistantes, et ces trois Termes terminants des Relations subsistantes sont trois Hypostases, sont trois Personnes, alors du coup tu Le contemples.

4. Et ces Trois ont une seule Nature, une seule Gloire, c'est pour ça que tu ne te contentes pas de Le contempler, tu vis avec Lui pour Le glorifier, tu L'aimes et tu te laisses aimer.

5. La Très Sainte Trinité, c'est qu'il y a un seul Dieu, une seule Nature divine, deux Processions, trois Personnes, quatre Relations subsistantes, et comme ces quatre Relations subsistantes se réalisent seulement en trois Hypostases, il est nécessaire bien sûr qu'il y ait un Principe d'unité dans cette Vie intime et éternelle de Dieu, et c'est pourquoi il y a la Sagesse, c'est pour ça qu'il y a un appel à la Sagesse à l'intérieur de Dieu.

Nous avons lu le Livre des Proverbes chapitre 9. Dans les liturgies de la Solennité de la Très Sainte Trinité dans le rite de forme extraordinaire, ce n'est pas le Livre des Proverbes : ce passage du Livre des Proverbes se lit pour la Solennité de l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception est créée, Elle est le réceptacle, si je puis dire, du Mystère vécu de la Très Sainte Trinité dans son Unité, dans ses Hypostases, dans ses Relations de Processions de Lumière et d'Amour dont Elle est le cœur unifié du Terme de chacune de ces Processions, et du coup Elle est Celle qui voit et qui engendre aussi, Elle est l'accompagnatrice du mouvement à l'intérieur de Dieu qui regarde vers ce qu'Il va créer. Ce texte-là est donné maintenant pour la Solennité de la Très Sainte Trinité. Et dans la liturgie du rite selon la forme ordinaire, le jour de l'Immaculée Conception, nous avons un autre texte que celui-là.

Mais comme le Père et le Fils vivent ensemble dans l'Unité du Saint-Esprit, nous vivons des deux modes extraordinaire et ordinaire de la liturgie, nous comprenons qu'il y a une périchorèse, une circum in session entre le Mystère de l'Immaculée Conception et le Mystère de la Très Sainte Trinité. C'est beau de savoir ça ! Parce que Dieu n'est pas créé, Dieu est incréé. La Sagesse a été créée avant la fondation du monde. Elle est au Principe, dans le Principe de la fondation du monde. Et parmi toute la litanie de ce qu'Elle est dans la Très Sainte Trinité et que la Très Sainte Trinité est, Elle n'est pas seulement l'image et la ressemblance de la Très Sainte Trinité dans l'Unité de toutes ses Hypostases dans ses Termes terminants, Elle n'est pas seulement non plus le recueillement des deux Processions terminantes à l'intérieur de la Sagesse, Elle est la Révélation de la Très Sainte Trinité, la Révélation de Dieu elle-même, Elle est la Sponsalité du Père, Elle est la Sponsalité du Fils, Elle est la Sponsalité du Saint-Esprit, ce que dit Saint Thomas d'Aquin.

Eh oui !, Elle a une relation, en tant qu'Immaculée Conception, de Sponsalité avec le Père, sinon Elle ne serait pas la Mère de Dieu le Fils.

Et qu'Elle ait une relation de Sponsalité avec le Saint-Esprit, je pense que c'est clair pour tous ceux qui ont une vie transformante à l'intérieur des Emanations des Personnes divines de la Très Sainte Trinité. Nous nous apercevons que cela ne se répand pas à l'infini comme dans le monde angélique, mais au contraire ça se concentre dans l'absolu incréé. Il y a une différence entre l'incréé absolu et l'infini. A ce moment-là cette concentration a trouvé son point de rencontre avec l'Immaculée Conception dans l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint est l'Acte pur et éternel de Dieu dans tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance. Ces deux Personnes de l'Immaculée Conception et du Saint-Esprit sont deux Personnes qui se conjoignent ensemble. Et Il est l'Epoux, par la Relation d'accomplissement de l'Acte Pur à l'intérieur de la Nature de Dieu en Amour, de l'Immaculée Conception. Que l'Esprit Saint soit l'Epoux de l'Immaculée Conception, que Marie et l'Esprit Saint comme étant l'Acte de ce qu'Elle est en puissance, ça tient à l'esse, à l'existence métaphysique de la liberté intime de la Nature divine de Marie.

Quand Dieu l'a créée, Il l'a créée Sagesse, depuis la fondation du monde, depuis le Terme terminant de la glorification de toute chose, depuis son inscription dans le Livre de Vie, Elle est l'Engendrée de Dieu Père Fils et Saint-Esprit, Elle est l'Engendrée vivante de Dieu dans la création, et de ce point de vue là il y a une Sponsalité entre Elle et l'Union Hypostatique du Fils Unique de Dieu. D'ailleurs on le dit bien : nouvel Adam, nouvelle Eve. Ce n'est pas en raison de l'humanité qu'il y a un nouvel Adam et une nouvelle Eve, qu'il y a une Sponsalité avec la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, parce que l'Hypostase dans le Christ est incréée, c'est une Personne divine. Donc la Sagesse qui est ici est Sponsalité avec l'Hypostase incréée du déploiement de la manifestation de Dieu qui manifeste Dieu à Lui-même en Le glorifiant, et Marie est l'Epouse de chacune des trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

Parmi les litanies du Livre des Proverbes – il y aurait tellement à dire – j'aime bien celle-ci (aujourd'hui, vous connaissez notre histoire, nous sommes sur la fin, ce que Lucifer cherche à dévaster c'est l'origine et la fin) : « J'étais là quand Dieu établissait les fondements de la terre ». J'aime bien cette phrase-là, figurez-vous ! « Les fondements » : rappelez-vous toujours, dès que vous verrez dans la Bible ou dans un texte du Saint-Père le mot fondement, levez vite vos antennes et que l'alarme sonne !

Quand le Pape François a rencontré le Pape Kyrill à Cuba, ils ont signé un document disant : « Nous sommes extrêmement attentifs ensemble à proclamer en Dieu les fondements de la vie de l'homme ». Et le Pape Jean-Paul II avait dit : « Dieu crée à son image et à sa ressemblance l'âme spirituelle dans le corps de l'homme à travers un génome qui se constitue, et ce génome a une dignité anthropologique qui trouve son fondement dans l'âme spirituelle qui imprègne et vivifie ce génome ».

Il y a une relation métaphysique qui ne dépend pas du tout du déploiement dans le temps dans lequel nous sommes, il y a un fondement métaphysique. Notre existence est enracinée dans l'Existence incréée de Dieu. Notre liberté est enracinée métaphysiquement et ontologiquement dans l'ekaston, comme on dit en grec. Il y a une relation métaphysique entre nous et la Très Sainte Trinité. Pas seulement entre nous et l'Unique Créateur en Dieu : les Trois. Ce n'est pas : « Le Père est Créateur, le Fils est Rédempteur, le Saint-Esprit est Glorificateur », non, les Trois en Un sont à égalité Créateur. Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, n'est pas la seule Hypostase à être le Principe de la création de mon âme et de l'unité de mon corps et de mon âme. Les Trois ! C'est l'Unité. C'est à cause de cela que quand Dieu est Un, je L'adore, parce qu'Il est mon Créateur. Mais comme j'ai une relation intime dans mon existence métaphysique avec la Très Sainte Trinité à l'intérieur de

l'Acte créateur, je suis créé dans la Sagesse de Dieu pour être engendré éternel de Dieu dans le Fils, et donc pour venir rejoindre, m'engloutir, me conjoindre et disparaître dans ma Source. Et la Source de l'Engendré éternel de Dieu, Ben Elohim, c'est la première Personne, la première Hypostase. C'est pour ça que l'adoration sanctissime du chrétien se termine et s'accomplit dans l'adoration en Esprit et en Vérité dans le Sein du Père.

« J'étais là quand Dieu établissait les fondements de la terre ». La terre, c'est le corps spirituel. Vous voyez cela dans la Bible : « Dieu créa le ciel », c'est-à-dire le monde angélique, « et la terre », c'est-à-dire la prière vivante et spirituelle de l'homme. C'est dans une matière vivante, c'est la terre. La terre de Dieu c'est le corps du Christ, la terre promise, la terre du Messie. Dieu m'a établi dans le Oui des fondements de la terre de toute chair. Et ça, ça fait partie des deux portes d'entrée dans le Mystère de la Très Sainte Trinité, l'origine créatrice du corps spirituel. Il est récepteur de la Sagesse de l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception, Elle, ne s'est pas écartée de l'image ressemblance de Dieu dans la plénitude de grâce et son Oui s'est inscrit dans ce qu'Elle est dans sa subsistance elle-même en la Sagesse qui a précédé et qui déploie le Bereshit dans sa fécondité, c'est pour ça que c'est Elle. Eh bien la terre, c'est-à-dire l'être humain, est image ressemblance de la Très Sainte Trinité.

Et alors là les Pères de l'Eglise, les Docteurs, vont avoir sous le Souffle du Saint-Esprit de quoi déployer, développer, les univers, les abîmes, les limites, les profondeurs, mais aussi les couleurs, les parfums, les descriptions les plus exactes, les plus réelles, les plus tranchantes, les plus verticales, les plus transcendantes, les plus immanentes, les plus recevantes, les plus assimilables du Mystère de la Très Sainte Trinité à partir de l'image ressemblance de Dieu que nous sommes dans la Sagesse originelle de l'Acte créateur de Dieu sur nous.

Nous allons en retenir deux :

Celle de Saint Augustin : nous sommes image ressemblance de Dieu en étant transsubstantiés en Sagesse, déployés dans les mains de Dieu dès cette terre, parce que nous avons une vie spirituelle dans le corps, qui est une vie contemplative, une vie pénétrante de la substance de Dieu, et nous avons une vie d'amour, une capacité de nous effacer et de nous donner totalement en nous séparant totalement de nous-mêmes dans un amour fou pour Dieu, nous avons cette capacité d'aimer en disparaissant totalement hors de nous-mêmes. Ce n'est pas une activité de la volonté humaine, c'est une activité de toute la personne, corps âme et esprit.

Nous sommes image ressemblance de Dieu parce que nous avons une intelligence spirituelle capable de pénétrer, de voir, de toucher, de contempler, d'assimiler et de vivre de l'Autre, et nous avons cette capacité de nous donner dans l'amour, mais dans un amour d'extase, de ravissement, où nous sommes assumés entièrement par l'Autre et disparus en nous-mêmes corps âme et esprit.

Cette double capacité, c'est celle qui fait la Très Sainte Trinité, parce que dans la Très Sainte Trinité il y a cette capacité d'Aimer qui trouve son Terme terminant dans l'Esprit Saint et cette capacité de Lumière qui trouve son Terme terminant dans le Verbe de Dieu, la Conception même de Dieu. Le Père, le Principe, Lui, n'est jamais envoyé, bien sûr. Alors du coup nous sommes image ressemblance de Dieu parce que nous avons trois puissances spirituelles. C'est Saint Augustin. Voilà en quoi nous sommes dans la chair, dans l'âme et dans l'esprit image ressemblance de la Très Sainte Trinité.

Je laisse d'autres Pères, Saint Jérôme par exemple, pour qui nous sommes corps, âme et esprit. L'Eglise a quand même précisé : « Attention, c'est une image métaphorique cette fois-ci », mais c'est vrai aussi : nous sommes trois en un, un en trois, nous ne sommes pas binaires, notre vie intérieure n'est pas binaire, ce n'est pas deux, nous sommes trois. Il y a l'âme, mais nous sommes substantiellement spirituels, nous ne sommes pas seulement libres dans l'émanation de notre vie intérieure, et il y a aussi le corps qui est récepteur de Dieu, il y a ces trois aspects.

Nous avons toujours eu à lutter contre les stoïciens parce que les stoïciens ont une vision binaire de l'homme, comme la gnose d'ailleurs, yin / yang, comme le manichéisme, le mal / le bien. La vie des chrétiens consiste souvent à essayer de faire le bien et d'éviter le mal : c'est du manichéisme, c'est du bouddhisme en fait. Le pape Jean-Paul II a dit : « Il faut anéantir cette vision duale de l'homme, cette vision dialectique de l'homme ». Nous ne sommes pas deux, nous sommes trois, nous sommes image de la Très Sainte Trinité.

Le corps, c'est un corps primordial, c'est un corps accompli, c'est un corps sponsal. La signification sponsale du corps montre que le corps l'âme et l'esprit font de l'homme, de la personne humaine, une trinité si je puis dire, un miroir de la Très Sainte Trinité. Et surtout la signification sponsale de notre vie, de notre existence, de notre Oui. Notre Oui originel, c'est un Oui de Sagesse primordiale, c'est un Oui de Gloire accomplie et c'est un Oui dans la signification sponsale du corps qui doit cheminer du Principe jusqu'à son Acte accompli et éternel. Il y a les trois aspects.

Et en pénétrant grâce à la Révélation de la Genèse à l'intérieur de l'image ressemblance de Dieu dans le corps que Dieu crée en créant la nature humaine, le Pape pendant trois ans et demi va expliquer que la signification sponsale de la vie humaine est l'image ressemblance de Dieu ; et que si nous sommes image ressemblance de Dieu, c'est parce que nous avons mis en place la signification sponsale de notre vie.

Cette signification sponsale fait que nous sommes trois en un tout en étant seul. Parce que je suis masculin je suis seul, mais je suis dans la signification sponsale de mon corps en l'Accomplissement et dans la Sagesse et donc il y a un Autre. J'ai une moitié sponsale dès le départ et je suis appelé à me perdre en Amour dans l'au-delà de l'unité des deux. Mon corps n'est pas pour moi seul, il est pour cette mise en place de la signification sponsale de ce qu'il est dans toutes ses capacités parce qu'il est image ressemblance de Dieu. Il faut mettre en place la signification sponsale du corps, du cœur, de l'âme et de la personne.

Pourquoi est-ce l'image de la Très Sainte Trinité ? Mais tout simplement, et vous le savez bien, parce que les deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité ne sont pas que Lumière et Amour, Elles sont aussi Sponsalité. Celui qui joue le rôle de l'Epoux, c'est le Père, c'est le Principe, c'est le Saint des Saints, et Celui qui joue le rôle de l'Epousée, c'est le Verbe, c'est l'Epouse à l'intérieur de Dieu. Et Dieu épouse l'Epoux, Dieu est l'Epousée de l'Epoux. Et l'Epoux est l'Epoux de l'Epousée. Et les Deux dans leur Solitude sponsale se réalisent dans une Unité de Nature divine qui fait qu'il n'y a plus qu'une seule Epousaille et que cette Epousaille émane et les fait disparaître tous des Deux dans une Joie, une Fruition incréée et éternelle de Sponsalité au-delà de l'Unité des Deux. Dieu est Sponsalité et nous aussi, nous sommes homme, femme, et présence de l'au-delà de l'homme et de la femme dans l'humanité intégrale de l'unité des deux extasiée à l'intérieur de Dieu.

Cela, c'est une analogie – vous voyez le mot analogie – plus fondamentale – vous voyez le mot fondement – que l'analogie de Saint Augustin comme quoi nous sommes amour (volonté), intelligence (contemplation) et source de notre propre vie libre. L'analogie sponsale est une analogie qui est plus profonde, dit le Pape Saint Jean-Paul II, plus fondamentale, plus ontologique.

Après tout, en disant que nous sommes image ressemblance de Dieu à la manière un peu classique, notre âme se déploie au-delà d'elle-même dans l'Amour et dans la Lumière à cause de la volonté et de l'intelligence. Mais du coup, où est le corps dans l'image ressemblance de Dieu ? Vous comprenez ? Mais non, c'est la personne humaine, l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit, qui est image et ressemblance de Dieu. Le corps fait partie substantielle de la personne.

C'est pour ça que l'enseignement du Pape Jean-Paul II est un rappel pour faire remonter à la surface le Mystère de la Très Sainte Trinité. Dans la vie chrétienne, dans la vie intérieure surnaturelle des engendrés éternels de Dieu dans l'union transformante, il y a toujours une tendance à faire partir sur le côté le Mystère de la Très Sainte Trinité. C'est peut-être le Mystère le plus fragile à conserver, le plus précieux à entretenir et à cultiver.

« J'étais là quand Dieu établissait les fondements de la terre ». Le Pape, quand il parle de cela, dit : « Quand Dieu établit les fondements dans le génome de l'âme spirituelle qui l'imprègne et le vivifie, ces fondements sont dans la Sponsalité ».

Nous célébrons la Messe de la Solennité de la Très Sainte Trinité en pleine Neuvaine du Sacré-Cœur de Jésus, dans cette fécondité de la Sagesse immaculée assumée de Marie qui, elle, s'inscrit dans la durée de Saint Joseph pendant ces dix-neuf jours, nous nous inscrivons dedans pour que Dieu et la Sainte Famille glorieuse réengendrent de manière pontificale, de manière royale, de manière réelle, de manière incarnée, le corps spirituel venu d'en-haut dans la pleine signification intérieure de sa vie redonnée dans la Sainte Famille.

Et alors là, oui, il y a une fécondation spirituelle et surnaturelle, voilà pour la première analogie de Saint Augustin, et il y a aussi une fécondation, une recreation et un réengendrement sur le plan de l'incarnation du corps spirituel, voilà pour l'analogie de Saint Jean-Paul II.

Bon, fin de catéchisme.